



2017, les TPE confirment

Le cahier "Chiffres et commentaires" n° 24 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2017 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. Les 157 000 entreprises de cette étude sont au diapason de l'orientation économique générale. Elles confirment le redressement amorcé en 2016. En 2017, le chiffre d'affaires de l'ensemble de ces Très Petites Entreprises progresse de 0,9% après +0,2% en 2016. Décryptage.

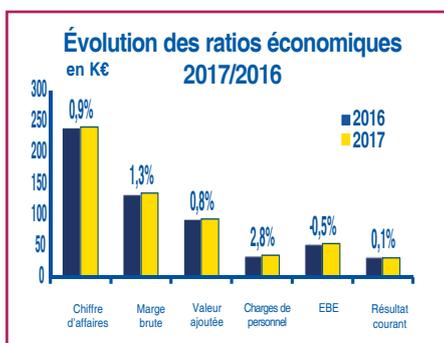
L'économie française connaît une belle année 2017. L'activité accélère nettement en France en 2017. Le produit intérieur brut augmente de 2,8% en valeur soit +2,2% en volume après +1,2% en 2016 et +1,1% en 2015. Tous les secteurs, de la production agricole aux services, sont bien orientés. Les dépenses d'investissement de l'ensemble des agents économiques ont bien progressé, +4,5% en 2017 après +2,5% en 2016. Les ménages, notamment, ont beaucoup investi dans le logement neuf et le nombre de transactions dans l'ancien a connu un record. De même, les exportations en volume accélèrent fortement, +4,4% après +1,5%, et les importations de façon plus modérée, +4,0% après +3,0%. Par contre, la consommation des ménages marque le pas et leur pouvoir d'achat ralentit. En effet, les dépenses des ménages décélèrent nettement en volume, +1,0% en 2017 contre +2,1% en 2016. Et si le revenu disponible brut de ces ménages augmente en valeur de 2,6%, après +1,7% en 2016, la hausse des prix s'est accélérée, venant ralentir le pouvoir d'achat de ce revenu disponible. Après s'être nettement redressé en 2015, le taux de marge de l'ensemble des entreprises françaises, exprimé par le rapport excé-

Très Petites Entreprises progresse de 0,9% après +0,2% en 2016. La valeur ajoutée dégagée par l'ensemble des secteurs étudiés reste vigoureuse avec une progression plus forte en 2017, +0,8%, qu'en 2016, +0,5%. L'excédent brut d'exploitation est encore en recul en 2017, -0,5% contre -0,6% l'année précédente. Cependant, l'évolution de la rentabilité finale, exprimée par la variation du résultat courant net moyen, c'est-à-dire après cotisations sociales de l'exploitant, est positive de 0,2% comme en 2016. La nouvelle amélioration du taux de marge brute, +1,3% contre +0,8% en 2016, et une relative maîtrise des charges d'exploitation ont permis de conforter le redressement initié en 2016.

Tous les secteurs professionnels n'affichent pas les mêmes performances économiques. Au niveau des chiffres d'affaires, les deux secteurs encore à la traîne en 2017 sont l'équipement de la personne, -1,4% d'activité, et l'équipement de la maison, -0,9%. Trois secteurs sont proches de la stabilité. Le secteur de la santé est à 0,0% après -0,5% en 2016. Suivent les secteurs de la beauté esthétique et du commerce de détail alimentaire, chacun à -0,2% alors qu'ils évoluaient positivement en 2016. Les 6 autres groupes sont en évolution positive d'activité. Le secteur culture et loisirs gagne 0,7%. Les cafés-hôtels-restaurants enregistrent une bonne progression de 1,5% après +1,2% en 2016. Les services divers continuent sur leur lancée en 2017 avec 2,3% de hausse faisant suite aux +2,2% de 2016. Le secteur automobile se positionne bien en 2017, +2,3% également. Le secteur du bâtiment avec +2,8% en 2017 confirme le redressement de 2016, +1,3%. Le secteur des transports remporte la palme en 2017 avec une belle performance, +2,9%. Cinq secteurs ont des **rentabilités** orientées à la hausse. En 2017, les dirigeants des TPE ont vu leur **capacité d'autofinancement** brute progresser de 1,5% après +2,2% en 2016. Leurs investissements sont nettement orientés à la baisse, -4,4% et l'endettement enregistre un repli de



4,5%. À l'inverse, leurs prélèvements se sont appréciés de 2,7% en 2017. Le résultat courant moyen net, c'est-à-dire après prise en compte des cotisations sociales dues par les chefs d'entreprise, est de 33 000 € en 2017, inchangé par rapport à 2016 et 2015. Hors le secteur santé, ce résultat est de 26 900 €, légèrement inférieur aux 27 200 € de 2016. Toutes entreprises de l'étude confondues, la distribution des revenus est présentée en fonction du SMIC annuel net, arrondi à 14 000 €. Cette répartition varie peu d'une année sur l'autre. La proportion d'entreprises gagnant moins du SMIC net est de 28%. Entre 14 000 € et 28 000 € se situent 34% des TPE. La tranche suivante, entre 28 000 € et 42 000 €, compte 17% de l'effectif. La tranche des revenus supérieurs à trois fois le SMIC net englobe 21% des entreprises. ■



dent brut d'exploitation sur valeur ajoutée, est stable en 2017 à 31,9%. Les 157 000 entreprises de cette étude sont au diapason de l'orientation économique générale. Elles confirment le redressement amorcé en 2016. En 2017, le chiffre d'affaires de l'ensemble de ces

